

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1953. Il rappelle aux retardataires de ne pas manquer, dès réception de ce quatrième Bulletin, de se mettre à jour.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien GAGNOL, Professeur au Collège Moderne de Roanne, rue Joseph-Fouillant, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Guy. — M. Jacques SURÉL, 1, rue Lucien-Sampaix, Roanne (Loire), parrains Mme Colon et M. Dieudonné. — Mlle Marie-Louise SOUCHON, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains Mmes Fontaine et Varambon. — M. Charles DOUCHET, Ecole du Service de Santé Militaire, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. D^{rs} Viallier et Roman.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Avril, à 15 heures

C. DENNINGER : Sur la présence à Lyon de *Lyctus brunneus* Steph. (Col. Lyct.).
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Avril, à 17 heures

† A.-J. BANGE : Sur la distribution actuelle en France de *Genista horrida*.
M. CHOISY : Causerie d'initiation à la Lichénologie.
Présentation de Plantes. — Questions diverses.

blement, selon les races géographiques, peut s'actualiser dans différentes parties du champignon. C'est du moins la conclusion à laquelle on est conduit en attendant que d'autres observations permettent de résoudre plus certainement ce petit problème biologique.

RÉSUMÉ.

Mycena rorida, récolté en France (forme classique, à basides bisporiques), est entièrement obscur, y compris son hyménium et ses spores, soit *in situ*, soit recueillies sur lame de verre. Par contre, son support (*Rubus*) est très souvent luminescent. C'est donc probablement le mycélium, mais la démonstration irréfutable en reste à effectuer, qui est le siège de la luminescence.

Ces observations sont en accord, quant à la luminescence, mais en désaccord, quant à sa localisation, avec ce qu'ont constaté CORNER en Malaisie et R. HEIM en Australasie.

Lyon, février 1953.

A PROPOS DE CERTAIN EMPLOI DES METHODES STATISTIQUES EN « PHYTOSOCIOLOGIE ».

par Claude-Charles MATHON.

La traduction des phénomènes biologiques en langage mathématique correspond à un désir formaliste de rigueur dans l'expression des processus, laquelle, au moins en ce qui concerne ce qu'on nomme improprement la phytosociologie, semble s'être révélée inefficace jusqu'à présent, tant dans l'explication des phénomènes que dans leur prévision.

Ce sont, par exemple, les courbes de fréquence de JACCARD (*Artverteilungskurven*), correspondant à la fréquence des espèces dans un même « individu » d'association, ce sont les courbes de constance, correspondant à la constance des espèces dans plusieurs « individus d'association ». Les courbes peuvent être de type différent, comme le faisait déjà remarquer KYLIN en 1926 : « ... l'aspect de la courbe dépend de la surface des carrés échantillons ». FREY, en 1927, notait, par ailleurs : « Le fait le plus intéressant des courbes de Jaccard est que la statistique de la fréquence et de la constance, donne tout à fait les mêmes courbes ; il en est de même si l'on prend des associations différentes ou encore si l'on ne tient aucun compte des associations... *Les règles de Jaccard sur la distribution florale se maintiennent donc tant au dehors qu'au dedans des associations*¹. La valeur générale de la règle de « fréquence » au sens de JACCARD ressort précisément du fait que les courbes de Jaccard ne changent pas d'aspect, soit qu'elles concernent des associations pures, soit des associations mélangées ». Sans entrer dans la discussion des contradictions apparentes entre ces deux opinions, on doit insister sur le fait que les courbes de Jaccard ne sont pas utilisées par le phytosociologue praticien, sans doute en raison de leur variabilité, selon les conditions opératoires, et en tout cas, de l'incertitude de leur signification.

1. Souligné par nous, Cl.-Ch. M.